



Bretagne rurale et urbaine
pour un développement
durable

Breizh ar maezloù ha maezkérel
evit an diorren padus



► **Compte-rendu de la Rencontre à Mellionec – 21 juin 2016**
Cycle de visites/rencontres 2016

Miser sur les activités culturelles pour rester dynamique et attractif

Les activités culturelles favorisent le bien vivre ensemble dans les communes et permettent de créer de nombreux emplois locaux. Certaines petites communes rurales font le pari singulier de la culture comme axe de leur développement pour rester dynamique et attirer de nouveaux habitants.

Une salle de spectacles dans une commune rurale

➤ **Kergrist (56) _715 hab :**

Bruno Servel / Maire et Rachelle Moisan/Adjointe à la culture

« Hormis un festival de musique rockabilly assez connu, il n’y avait pas de programmation culturelle jusqu’en 2008. C’est notre adjoint à la culture, lui-même professionnel dans le domaine, qui nous poussé à la développer malgré l’absence d’équipements adaptés. Nous avons démarré progressivement avec les moyens du bord, puis avons investi dans du matériel fonctionnel et de qualité pour en arriver à construire une salle culturelle adaptée à nos besoins. Aujourd’hui, même si cet adjoint n’est plus au conseil municipal, la dynamique est en place. Le projet culturel est porté par l’ensemble de l’équipe municipale et une commission très impliquée. Nous en avons fait un axe de la dynamisation du bourg et de l’attractivité de la commune. Les retours d’expériences d’autres communes nous ont été très utiles. L’enveloppe annuelle consacrée à la culture varie de 8 à 12 000 € (sur un budget global de 380 000 €, soit 2 à 3 %)

Construire la salle multifonctions « Kaméléon » (cf. fiche projet détaillée)

« Il nous a fallu être convaincant pour justifier ce choix de rénover l’ancien atelier municipal pour y faire une salle culturelle en centre bourg : certains habitants attendaient plutôt une salle polyvalente classique à l’écart comme dans les communes voisines. Nous voulions au contraire proposer un équipement unique, avec tribune rétractable, adapté à nos besoins locaux tout en étant ouvert à d’autres acteurs du territoire.

Le travail avec l’architecte n’a pas toujours été simple car il a eu du mal à se plier à nos attentes très précises concernant la fonctionnalité de la salle. Le coût final, incluant une extension pour la bibliothèque et une salle partagée a été de 800 000 € avec 80% de subventions. Un taux élevé obtenu grâce notamment à nos choix d’éco-matériaux et d’énergie renouvelable.

Aujourd’hui, c’est l’association « Koca » (Kergrist Organisation Culturelle Associative), dont fait partie notre ancien adjoint, qui assure une grande partie de la programmation en lien avec la commune. Une convention de partenariat définit les engagements de chacun.

Au final, nous sommes satisfaits du résultat : les artistes et le public apprécient la fonctionnalité et le confort de la salle. Sa dimension intercommunale s’affirme de plus en plus car sa petite jauge répond à de nombreuses attentes. Les activités culturelles profitent au commerce local et contribuent à consolider notre image de commune orientée vers la culture. »

Nous retenons l’importance de :

- Prendre le temps pour jauger la pertinence de la démarche
- Travailler avec les habitants pour qu'ils s'approprient la démarche et les projets
- Diversifier la programmation culturelle pour répondre à tous les publics
- Préserver l'image « rurale » de la commune tout en s'ouvrant sur le monde

➤ Penvénan (22) /2700 hab : Soutien au festival Buguéles

Christian Ollivier/ Adjoint à la culture

« Penvénan est une commune littorale qui triple sa population en été. Elle est dynamique toute l'année grâce aux 50 associations actives. La municipalité considère la culture comme étant un outil de création de lien social et de bien-vivre ensemble.

La commune soutient le festival de Buguelès depuis sa création. C'est l'association « Air du large » qui organise cette manifestation tous les deux ans avec une 8^e édition cette année. Ce sont 8 à 10 000 spectateurs qui arpentent le site choisi pour ce festival : une zone fragile (classée Natura 2000) et très attractive (petit port, intérêt paysager...). Il mobilise 300 bénévoles et son budget est d'environ 300 000 € (dont 120 000 € pour payer les groupes).

Comment la commune soutient-elle le festival ?

Elle apporte une aide logistique (mise à disposition du site et des techniciens et matériels de la commune, soit l'équivalent de 11 000 € en nature) et financière (subvention de 6 000 €)

Les retombées du festival sur le territoire

- Si la commune n'a pas besoin du festival pour s'en sortir économiquement il assure indéniablement une réelle plus-value pour l'image et la notoriété du territoire : une centaine d'articles de presse (+ autres médias)
- Le chiffre d'affaire des commerçants, hébergeurs,... explose pendant un mois (vacanciers qui viennent avant et après)
- La restauration du site est assurée par des producteurs et/ou distributeurs locaux

➤ Lanvaudan (56) _780 hab : Soutien au festival Terres fertiles

Serge Gagneux,/Maire

« C'est à l'occasion d'un changement municipal en 2001 que la municipalité a choisi de mettre en place des actions culturelles, trop souvent réléguées jusqu'alors à des aspects secondaires. Elle propose de créer un festival musical « Terres fertiles » pour animer un bourg très visité par ailleurs pour ses chaumières. Aujourd'hui, le festival est porté par une association qui compte 200 bénévoles, c'est 9 scènes disséminées dans le centre fermé pour l'occasion. Ici, pas de tête d'affiche ni de cachet pour les groupes qui viennent bénévolement (leur est offert de « bons » repas). Près de 70 groupes viennent pendant deux jours (fin septembre) et passent d'une scène à l'autre (9 l'an passé), plus un concert classique le vendredi soir dans l'église. L'entrée est gratuite (on ne vend que les programmes). Il attire plus de 3 000 personnes et on souhaite maintenir cette échelle qui correspond au territoire et à l'ambiance recherchée. La municipalité apporte un soutien financier et logistique à l'association.

➤ Mellionec (22) _420 hab : La commune s'appuie sur le dynamisme des associations culturelles

Marie-José Fercoq, Maire

« Pour revitaliser notre petite commune et préserver son école il nous faut attirer une population jeune. Au fil du temps, nous avons mesuré la chance d'avoir un tissu associatif très dynamique. Nos associations, quelles que soient leur taille, ont toutes un rôle à jouer et leur importance dans le développement de la commune.. Ainsi, tous les 2 ans, l'exposition de sculptures géantes installées dans le bourg par Kizellan draine des milliers de visiteurs. L'association « Ty Film », elle, a vocation à

faire vivre le cinéma documentaire notamment par les Rencontres annuelles du film documentaire qui attirent 3000 personnes. Ce dynamisme culturel est bénéfique pour l'attractivité de l'ensemble de la commune. Nos intérêts convergent et la municipalité a donc choisi de les accompagner « moralement » et de faire de la culture l'axe de son développement et de la revitalisation du bourg. On sait que les gens vont venir s'installer ici pour la qualité de vie et cette dimension culturelle : de nombreux jeunes artistes l'ont déjà ces dernières années et leurs enfants sont à l'école communale. A nous élus d'entretenir cette dynamique et c'est l'objectif de notre projet de réaménagement et redynamisation du bourg »

Jean-Jacques Rault, président de l'association Ty films

« Ty films est en plein développement et a besoin de bâtiments pour accueillir des stages professionnels et des résidences de réalisateurs. En 2016, l'asso emploie 2 équivalents temps plein mais avec budget annuel qui va passer de 150 000 € à 500 000 € elle envisage de passer à 8 EQTP ... L'asso projette aussi d'acheter des bâtiments vacants sur la commune pour les aménager : pour un budget total de 1,5 M€... que nous espérons financer grâce à du mécénat, des fonds publics (contrat de partenariat) et des fonds de dotation. Nous ne devrions pas avoir besoin de l'aide financière de la commune mais nous voulons travailler avec la municipalité et les habitants.

Ce que nous pouvons retenir de cette expérience :

- L'importance de collaborer avec les structures associatives et de soutenir particulièrement celles qui contribuent au développement local
- Le choix de la « culture » comme fil conducteur pour l'aménagement du bourg ;
- La proposition culturelle ne doit pas être « hors sol » si l'on veut qu'elle s'ancre dans le territoire

Tour de table des participants – projets communes

➤ Maurice Renaut, maire de Saint Péran (35) / 400 habitants

« La commune, près de Paimpont, a racheté la maison des religieuses (depuis 10 ans) pour y créer un espace de musique traditionnelle (6 concerts par an) ; L'espace est sous-occupé aujourd'hui d'où le projet de créer, à l'échelle intercommunale, un espace associatif, culturel pour expo, , des bureaux pour les emplois associatifs, un centre de ressources »

➤ Nadia Chardon Coadelot, adjointe Loperhet (29) / 3 700 habitants

« Il est compliqué d'avoir des projets culturels alors que nous sommes si proche des villes de Brest et de Landerneau (15 000 hab) qui ont déjà une offre très importante. Depuis 2009, nous exposons dans le bourg des sculptures tous les deux ans (prochaine édition en 2017), inspiré par ce que fait Mellionec. Cette année, dans le cadre du projet « pluie d'ilages », nous exposons des photos dans la rue. »

➤ Magali Million, Baulon (35) / 2 000 habitants

« La proximité de Rennes a transformé la commune en « cité dortoir ». Contre cette fatalité, nous organisons cette des manifestations : marché, fest deiz, feu d'artifices... En 2017, nous projetons d'organiser des jeux type « intervalles » avec les communes environnantes. »

➤ Élisabeth Nouel, animatrice développement local, La Vraie Croix (56) / 1 400 habitants

« Nous avons fait venir un sculpteur qui a créé une œuvre (un moustique géant) posé sur un plan d'eau qui sert aussi de support pédagogique/sensibilisation à l'environnement/nature. Nous évaluons actuellement notre Agenda 21 qui vient à terme et allons en rédiger un nouveau à partir du mois de septembre 2016. Nous souhaitons ré-écrire notre politique culturelle et retravailler la programmation (dans une logique participative avec les habitants). »

➤ **Yvon le Bourhis et Christian Derrien, adjoint et maire de Langonnet (56) /18000 habitants**

« La commune compte plus de 40 associations qui fonctionnent. La municipalité se pose la question de la manière dont celles-ci pourraient être mieux coordonnées. L'une d'elles, « La Grande Boutique » est un centre de création des musiques populaires en Bretagne intérieure qui emploie 6 personnes et peut être considérée comme une entreprise culturelle. »

➤ **Sylvie Tiger, chargée de mission, pays de Pontivy/ animatrice du projet Mi Tamm**

« Mil Tamm » (ce n'est pas une structure mais bien le nom du projet porté par le Pays) fonctionne depuis 2009 . Il a pour but d'aider à mettre en place une programmation culturelle sur le territoire. Un comité de programmation (élus, associations, artistes, éducation nationale et peut-être bientôt le monde économique) se rend à de nombreuses manifestations culturelles (dont le festival d'Avignon pendant une semaine) pour proposer à des prix très intéressants une liste de spectacles/animations/expositions aux communes intéressées. Concrètement, la commune signe une convention avec le Pays/Mil Tam et une association locale qui assurent l'organisation du spectacle. Nous sommes très vigilants à ne pas faire de la concurrence à la programmation déjà existante sur le territoire. Mil Tamm organise également des résidences d'artistes.

L'un des résultats important est la hausse de l'emploi dans le secteur culturel réalisée grâce à ce projet : on compte 180 salariés dans le domaine culturel sur le pays de Pontivy, soit une augmentation de 19% »

➤ **Christine Teffo, adjointe et Guillaume Robic responsable médiathèque à Cléguérec (56) / 3000 habitants**

" Nous proposons de 5 à 10 évènements culturels sur l'année. Il est important pour la municipalité de pouvoir s'appuyer sur un agent professionnel. Nous sommes demandeurs d'idées qui vont dans le sens de la mutualisation des moyens et de la solidarité entre les communes d'un même territoire »

➤ **Anne Gautier, Lanrivain (22) /500 habitants**

« J'aimerais « réveiller » les choses auprès des associations qui ne fonctionnent pas très bien ensemble (beaucoup de conflits et mésentente). Notre objectif est bien celui de les faire mieux travailler ensemble. »

➤ **Gisèle Guilbart, maire de Quistinic (56) / 1480 habitants**

« Nous avons beaucoup travaillé sur le « faire ensemble » pour redonner vie au bourg et entre les habitants. Le village de Poul Fetan qui accueille un nombre important de visiteurs était trop séparé de la vie communale, voire se développait au détriment de la vie en ceur de bourg : on tente de créer plus de liens aujourd'hui. On se pose la question des moyens pour mieux fédérer les quartiers (comités de quartiers ?), en dehors des projets ponctuels qui visent, par exemple, la levée de fonds pour réparer une chapelle dans une partie du bourg. »

Annexes

➤ Liste des participants

Magali	Million	Conseillère municipale	Baulon
Guillaume	Robic	Responsable médiathèque	Cléguérec
Christine	Teffo	Adjointe	Cléguérec
Rachelle	Moisan	Adjointe	Kergrist
Elisabeth	Nouel	Agent animatrice développement local	La Vraie Croix
Christian	Derrien	Maire	Langonnet
Yvon	Le Bourhis	Adjoint	Langonnet
Anne	Gautier	Adjointe	Lanrivain
Nadia	Chardon Coadelot	Adjointe	Loperhet
Marie-José	Fercoq	Maire	Mellionec
Sylvie	Tiger	Animatrice de Mil Tamm	Pays de Pontivy
Jean-Jacques	Rault	Président	Association Ty Film
Christian	Ollivier	Adjoint	Penvénan
Maurice	Renault	Maire	Saint-Péran
Gisèle	Guilbart	Maire	Quistinic
Serge	Gagneux	Maire	Lanvaudan
Bruno	Servel	Maire	Kergrist
Maiwenn	Magnier	Chargée de dvlpt	BRUDED